

JANVIER | JUIN | 2026



Lettre d'information

ZONES HUMIDES

COMMUNAUTÉS

OISEAUX

À la une



PRÉSERVATION

L'ODZH mène une enquête et rend publique la mortalité massive de vautours constatée à Mansoa, plus précisément dans les zones de Cussana et Jugudul



ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT

L'ODZH crée plus de 10 nouveaux clubs environnementaux dans les zones de la future réserve de biosphère de Jeta, Pecixe et Cacheu



SOUTIEN AUX COMMUNAUTÉS

Mata de Ucó et Bote : 30 femmes suivent une formation à l'ostréiculture afin d'améliorer les revenus de leur famille

Découvrez comment l'ODZH contribue à la préservation de la biodiversité en Guinée-Bissau.



EDITORIAL

L'Organisation pour la défense et le développement des zones humides en Guinée-Bissau (ODZH) est une organisation non gouvernementale de défense de l'environnement issue de la société civile guinéenne. L'ODZH compte actuellement 347 membres actifs dans toutes les régions de la Guinée-Bissau.

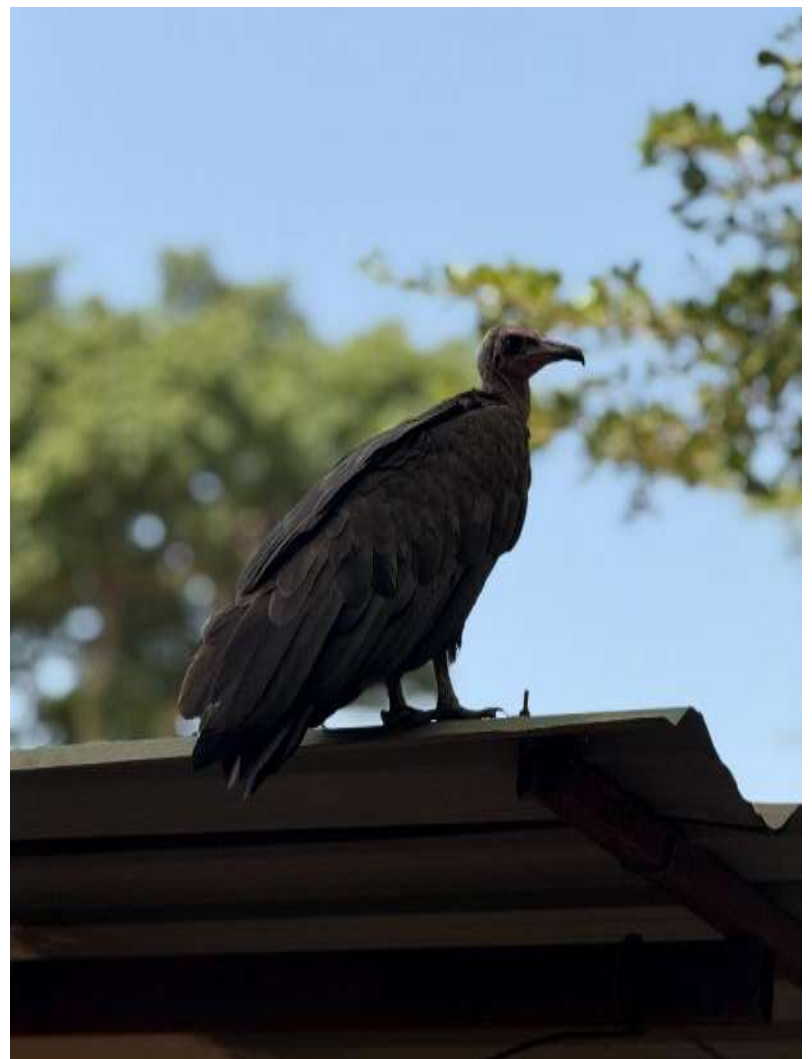
La conservation et la préservation des zones humides, écosystèmes importants et représentatifs de la Guinée-Bissau, sont devenues un défi sans précédent pour l'ODZH et la société guinéenne. La dégradation des zones humides est au cœur des préoccupations de l'organisation, qui l'intègre dans le cadre des réflexions nationales sur l'environnement et le développement durable et attire l'attention sur la nécessité de changer de cap et de réorienter les stratégies de développement actuelles, afin de préserver les zones humides en tant qu'habitats essentiels à la biodiversité sur l'ensemble du territoire national.

Cette préoccupation et les travaux menés par l'ODZH ont fait de cette organisation un espace ouvert dédié à l'étude, au dialogue ouvert, à l'apprentissage, à la réflexion, à l'innovation et à la production de connaissances sur les zones humides en Guinée-Bissau.

Le premier semestre de 2026 a été marqué par une intense activité au sein de l'Organisation pour la défense et le développement des zones humides en Guinée-Bissau (ODZH). Le travail accompli a permis de renforcer son engagement en faveur de la conservation de la biodiversité, de la recherche scientifique, de l'éducation à l'environnement et du renforcement de la gestion communautaire des systèmes naturels.

Au cours de cette période, l'ODZH a mené des actions de renforcement des capacités, de sensibilisation, de suivi des espèces, de renforcement institutionnel des organisations communautaires de base, d'éducation à l'environnement dans les écoles de différentes îles des Bijagós, dans la région de Cacheu, Oio et Tombali, ainsi que de restauration des forêts dans le cadre d'une initiative visant à valoriser le patrimoine naturel et culturel de la Guinée-Bissau.

Ce bulletin présente un résumé des principales activités menées par l'organisation au cours de cette période.



• **NOTRE PROJET**

Au cours des deux dernières années, l'ODZH a examiné diverses idées afin d'identifier des projets portant sur différents thèmes en faveur de la conservation de la nature, notamment concernant les zones humides et l'avifaune en Guinée-Bissau. Ces projets ont été soumis à différents bailleurs de fonds internationaux intéressés par la conservation.

À l'heure actuelle, l'ODZH mène trois projets principaux, à savoir :

1. Renforcement de la gestion et de la gouvernance de la zone communautaire de Mata de Ucó et Bote

Durré: 3 ans

Financeur: Fondation Audemars Watkins

Ce projet vise à renforcer la gestion et la gouvernance participative de la zone communautaire de Mata de Ucó et Boté, une réserve d'environ 20 000 hectares située au nord-ouest de la Guinée-Bissau.

Créée en 2018 et élargie en 2024, cette initiative vise à renforcer la gouvernance communautaire, la conservation de la biodiversité et la promotion des utilisations durables des systèmes naturels. Par ailleurs, elle contribue à la création de la future réserve de biosphère de Jeta, Pecixe et Cacheu, actuellement en cours de développement.

Parmi les principales actions menées, on peut citer le renforcement des capacités des comités de gestion des parties nord et sud de la zone communautaire, la restauration de zones forestières terrestres dégradées à certains endroits, le suivi de la biodiversité, la surveillance, la construction de 250 fourneaux améliorés, la formation des jeunes et des femmes à des activités durables, ainsi que la promotion de l'éducation à l'environnement dans les écoles et au sein des communautés.

2. Ensemble pour une ODZH forte et résiliente dans la conservation des zones humides et de la biodiversité, en particulier des oiseaux, en Guinée-Bissau

Durré: 3 ans

Financeur: Fondation Hans Wilsdorf

Le projet de soutien institutionnel, financé par la Fondation Hans Wilsdorf, a pour objectif de renforcer les capacités institutionnelles de l'ODZH et d'assurer de meilleures conditions de travail et de gestion administrative. Il vise à renforcer la gouvernance institutionnelle, à promouvoir des améliorations en termes d'efficacité de la gestion organisationnelle et à créer de meilleures conditions pour mettre en œuvre plus efficacement les activités de conservation et de développement communautaire.

Parmi les principales actions, il convient de souligner le soutien apporté au fonctionnement administratif et financier de l'ODZH. Le renforcement de la gestion institutionnelle vise à contribuer à assurer la continuité des activités et de l'organisation elle-même, dans la mesure où celle-ci a un rôle à jouer dans la conservation des zones humides, de leur biodiversité et dans le développement des communautés humaines des sites prioritaires de conservation.

3. Habitats et moyens de subsistance de la Limosa l. limosa et des communautés de Patche lala et d'Untché

Durré: 3 ans

Financeur: VBN

Le projet vise à préserver l'espèce *Limosa limosa* et ses habitats dans la vallée de la Mansoa, en mettant particulièrement l'accent sur les communautés de Patche lalá et d'Untché, où l'espèce a toujours été présente en plus grand nombre entre septembre et décembre de chaque année. Cette initiative associe des actions de conservation de la biodiversité à l'amélioration des conditions de vie des communautés locales, en favorisant la restauration des mangroves, l'utilisation durable des ressources naturelles et les activités génératrices de revenus.

Parmi les principales actions, on peut citer la restauration des mangroves situées à proximité des digues de retenue et le suivi de *Limosa limosa* et de ses habitats. Mise en œuvre de programmes d'éducation à l'environnement visant à renforcer les capacités des collaborateurs locaux dans le cadre du suivi des oiseaux mentionné ci-dessus. La réhabilitation des écoles vise à améliorer les conditions de fonctionnement et d'enseignement-apprentissage. Ce sera également l'occasion de renforcer l'éducation à l'environnement grâce aux dessins d'oiseaux réalisés sur les murs de l'école elle-même.

L'éducation à l'environnement : un pilier stratégique de l'action de l'ODZH



Après notre éditorial, nous entamons la présentation des principales actions menées par l'Organisation pour la défense et le développement des zones humides en Guinée-Bissau (ODZH) au cours du premier semestre 2026.

Dans cette première partie du Bulletin, nous mettons en avant les axes stratégiques dont les activités ont été particulièrement marquantes pour l'organisation: **l'axe Éducation et communication environnementales pour la conservation de la biodiversité et de l'environnement.** Considéré comme l'un des piliers les plus solides de l'action de l'ODZH, il reflète l'engagement de l'organisation à sensibiliser les communautés, à former les enfants et les jeunes, à renforcer les capacités des enseignants et à encourager l'adoption de pratiques durables pour la protection et la conservation des zones humides en tant qu'habitats, ainsi que de leur biodiversité.

Au cours de cette période, l'ODZH a organisé une série d'activités d'éducation à l'environnement dans la région de Cacheu, Oio, Tombali et dans le secteur autonome de Bissau.

Ces activités ont impliqué des écoles communautaires, des communautés et les autorités locales. Des partenaires nationaux et internationaux ont également participé aux conférences organisées dans le cadre des célébrations consacrées à la conservation des oiseaux migrateurs, des zones humides et de la biodiversité en général.

Je travaille également au renforcement des capacités des enseignants, à la création de clubs d'amis des zones humides et des oiseaux (CAZHA), à la mise en place de campagnes de sensibilisation et à d'autres actions éducatives visant à contribuer au renforcement de la citoyenneté environnementale au sein de diverses communautés locales, grâce à la conservation des habitats et de la biodiversité, en accordant une attention particulière aux zones humides, écosystèmes essentiels à la santé et à la productivité de la planète Terre.

L'ODZH promeut l'éducation à l'environnement dans les écoles par le biais de clubs, un exemple à suivre dans la région de Cacheu



L'Organisation pour la défense et le développement des zones humides en Guinée-Bissau (ODZH) a créé, au cours du premier semestre 2026, **12 Clubs des amis des zones humides et des oiseaux (CAZHA)** dans la région de Cacheu. Ces clubs constituent des outils permettant de sensibiliser et d'impliquer la nouvelle génération dans les débats et la recherche de solutions aux problèmes environnementaux locaux par le biais de l'éducation à l'environnement. Une initiative qui s'est déroulée du 26 avril au 7 mai 2026 dans la région de Cacheu, grâce au soutien financier de **Wetlands International**, et qui constitue un pilier important des échanges et du partage de connaissances avec les enfants et les jeunes sur les enjeux de la conservation de la biodiversité et de la gestion durable des systèmes naturels.

La création de ces clubs regroupe sept écoles de Pecixe, une de Canchungo, une de Tame, deux à Canhobe et une à Djita, des zones qui font partie de l'un des pôles qui composera **la Future Réserve de Biosphère de Jeta, Pecixe et Cacheu**, dont le processus de mise en place avec les communautés locales en est encore à ses débuts.

Lors de leurs interventions sur le terrain ou auprès des communautés locales, les équipes de l'ODZH ont organisé des conférences sur l'éducation à l'environnement, axées sur l'importance des zones humides, la conservation des oiseaux migrateurs et la préservation des mangroves. Elles ont également abordé le rôle de la jeunesse dans la préservation du patrimoine naturel et culturel.

Le séjour dans les écoles et les communautés est également mis à profit pendant quelques heures pour renforcer les capacités des enseignants à transmettre certains concepts liés à l'environnement, afin de faciliter leur travail avec les élèves et les communautés locales, tout en contribuant à améliorer les pratiques pédagogiques dans le domaine de l'éducation à l'environnement.

La création de clubs doit être considérée comme un outil innovant visant à familiariser les enfants, les adolescents et les jeunes avec les écosystèmes naturels et la biodiversité qui les entourent. Elle leur permet également de mieux comprendre le monde qui les entoure et d'interagir avec lui, ainsi que d'être en mesure de participer progressivement aux débats sur les enjeux environnementaux de leurs communautés, en acquérant ainsi une vision de plus en plus globale de ces enjeux.

Comme décrit dans l'un des paragraphes, la création de 12 clubs amis des zones humides et des oiseaux dans les écoles des îles de Pecixe, Tame, Canhobe, Canchungo et Djita a mobilisé plus d'un millier de participants, parmi lesquels des élèves, des enseignants et des membres des communautés locales. Cela contribue à faire de ces clubs des espaces permanents d'apprentissage, de sensibilisation et d'action environnementale, en encourageant les jeunes à jouer un rôle actif dans la protection des écosystèmes naturels.

Afin de soutenir le fonctionnement des clubs, l'ODZH contribue au renforcement des capacités des enseignants des écoles participantes et fournit du matériel pédagogique pour les cours d'éducation à l'environnement ; elle fait également don de sacs à dos et de pulls aux élèves concernés. La planification des activités se fait en collaboration avec les écoles et leur mise en œuvre est suivie via le groupe WhatsApp, au sein duquel les enseignants rendent compte de leurs activités en fonction du thème abordé et du nombre de participants, en tenant compte des questions de genre et des contraintes environnementales du lieu visité.





Souvent, lorsque des associations voient le jour dans une région, les résultats tardent à se faire sentir. Sur l'île de Pecixe, par exemple, les membres des associations nouvellement créées ont organisé des opérations de nettoyage de la plage lors du Festival des enfants et des amis de Pecixe, démontrant ainsi leur engagement en faveur de la préservation de l'environnement et leur capacité à mobiliser la communauté autour de bonnes pratiques de gestion des écosystèmes.

La création de ces clubs renforce la stratégie de l'ODZH visant à promouvoir l'éducation à l'environnement comme outil de conservation de la biodiversité, en formant une nouvelle génération de citoyens plus sensibilisés, plus impliqués et plus engagés en faveur du développement durable de leurs communautés. Cette initiative souligne également l'importance du partenariat avec Wetlands International et d'autres acteurs pour renforcer les actions de conservation au sein des communautés de la future réserve de biosphère de Jeta-Pecixe-Cacheu.



L'ODZH renforce les compétences des enseignants afin de promouvoir l'éducation à l'environnement dans les écoles

Au cours du premier semestre 2026, l'ODZH a organisé une série d'actions de renforcement des capacités en matière d'éducation et de communication environnementales, destinées aux enseignants de différentes régions du pays. Certaines de ces actions de renforcement des capacités se sont déroulées **à Bissau**, avec la participation d'enseignants issus de centres de formation des enseignants tels que Tcheco-Té, 17 de Fevereiro, Domingos Mendonça à Cacheu et d'autres dans différentes régions du pays.

D'autres sessions ont eu lieu à l'intérieur du pays, notamment dans les communautés de **Patche Ialá** (région d'Oio), avec 30 enseignants de Patche Ialá, **Untché et Binar** ; ainsi qu'à **Calequisse** (région de Cacheu), où ont participé des enseignants du primaire et du secondaire, et à **Cacine** (région de Tombali), où se sont réunis des enseignants des secteurs de **Cacine et de Komo**.



Il s'agit d'activités menées dans le cadre de différents projets mis en œuvre par l'ODZH en partenariat avec des organisations nationales et internationales, dans le but de renforcer l'éducation à l'environnement dans les écoles et les communautés des sites prioritaires en matière de conservation.

Au cours de ces formations de renforcement des capacités, les participants ont approfondi leurs connaissances sur les composantes de la planète Terre, les écosystèmes, la biodiversité, les zones humides, les mangroves, le changement climatique, la conservation de l'avifaune, les impacts des déchets solides sur les zones humides, la pêche non durable et la gestion durable des systèmes naturels. Les sessions comprennent des volets théoriques et pratiques axés sur différentes techniques de la méthodologie maïeutique, qui impliquent des travaux en groupe, des travaux individuels, de l'observation et des échanges d'idées entre les participants. Cela a permis aux enseignants de disposer d'outils pour intégrer l'éducation à l'environnement dans leurs pratiques pédagogiques.

L'un des moments les plus marquants de ces formations a été les visites sur le terrain organisées dans des écosystèmes importants, notamment les zones humides de Bissau, les « bolanhas » de Patché Ialá et d'Untché, ainsi que la zone communautaire de Mata de Ucó et Boté, à Calequisse. Ces activités ont permis aux participants d'observer directement la richesse de la biodiversité locale, de comprendre les enjeux de la conservation et de faire le lien entre les contenus abordés et la réalité des communautés dans lesquelles ils exercent leur activité d'enseignant.

Ces actions visent à renforcer la mise en place d'un réseau d'éducateurs travaillant dans le domaine de l'environnement afin de promouvoir l'éducation à l'environnement auprès des élèves et des communautés.

Le renforcement des capacités des enseignants constitue l'une des priorités de la stratégie d'éducation et de communication environnementales de l'ODZH, qui considère l'école comme un lieu privilégié pour favoriser l'apprentissage mutuel afin de contribuer à l'émergence d'une culture soucieuse des questions environnementales en Guinée-Bissau.

L'ODZH propose des activités d'éducation à l'environnement dans les écoles et sensibilise des centaines d'élèves



L'éducation à l'environnement reste l'un des piliers de l'action de l'Organisation pour la défense et le développement des zones humides en Guinée-Bissau (ODZH). Entre janvier et juin 2026, l'organisation a organisé **plus de dix conférences à des fins de sensibilisation dans des écoles de Bissau et de l'intérieur du pays**, renforçant ainsi son engagement à former une nouvelle génération de citoyens conscients et motivés à lutter pour la protection du patrimoine naturel.

Dans la capitale, l'ODZH a organisé des sessions d'éducation et de communication environnementales dans plusieurs établissements scolaires, parmi lesquels l'établissement scolaire **23 de Janeiro (bloc 2), le lycée public Agostinho Neto, l'école SOS de Bissau, l'école Justado Vieira et l'École normale supérieure Tchico Té.**

Ces activités ont mobilisé des élèves de l'enseignement primaire et secondaire, offrant ainsi des espaces d'apprentissage, de dialogue et de réflexion sur les défis environnementaux qui touchent la Guinée-Bissau et la planète Terre.

Les conférences ont abordé des thèmes tels que **Les zones humides, la biodiversité et la conservation et Les services écosystémiques de la mangrove en Guinée-Bissau**, soulignant l'importance de ces écosystèmes pour la conservation de la biodiversité, la protection de la zone côtière, la régulation du climat et la subsistance des communautés locales. Dans certaines écoles, les activités ont été complétées par des sorties pédagogiques dans les zones humides de Blola et à la Granja de Pessubé, ce qui a permis aux élèves d'observer directement les écosystèmes et de faire le lien entre les connaissances acquises en classe et la réalité environnementale de la capitale.

Tout au long des séances, les élèves ont participé activement aux débats, ont posé des questions et ont partagé ce qu'ils avaient appris, faisant ainsi preuve d'une meilleure compréhension de l'importance de la conservation des zones humides et du rôle que chaque citoyen peut jouer dans la protection de l'environnement. L'enthousiasme et l'intérêt manifestés par les élèves ont mis en évidence l'impact positif de ces actions sur la promotion d'une culture de responsabilité environnementale.

Ces initiatives s'inscrivent dans le cadre du programme d'éducation et de communication environnementales de l'ODZH, mis en place en partenariat avec différentes institutions nationales et internationales, et témoignent de l'engagement de l'organisation à rapprocher les connaissances scientifiques des communautés scolaires. En s'attachant à sensibiliser les enfants et les jeunes, l'ODZH contribue à former des citoyens mieux informés, plus impliqués et engagés en faveur de la conservation de la biodiversité et de la gestion durable des ressources naturelles en Guinée-Bissau.

Les clubs environnementaux organisent des opérations de nettoyage et des visites pédagogiques au sein des communautés

Les Clubs des amis des zones humides et des oiseaux (CAZHA), créés par l'ODZH, continuent de s'imposer comme des vecteurs importants d'éducation à l'environnement et de participation des jeunes aux différentes initiatives de sensibilisation et de conservation des écosystèmes naturels des communautés où ils vivent.

Les clubs sont encouragés à organiser des campagnes de nettoyage, des visites sur le terrain, des conférences et des activités de **sensibilisation à l'environnement dans différentes communautés situées dans les sites prioritaires de conservation**, en impliquant les élèves, les enseignants et les membres des communautés dans une réflexion sur l'état de l'environnement, des zones humides et de la biodiversité.





À Bubaque, les membres du CAZHA ont mené des actions de nettoyage et de sensibilisation auprès de la population, ont participé à des visites pédagogiques à la Maison de l'Environnement et de la Culture et ont collaboré à la campagne de nettoyage organisée pendant les fêtes de Pâques.

Dans la région de **Cacheu**, les clubs de **Canchungo**, **Canhobe** et **Caió** ont organisé des journées de nettoyage, d'observation des oiseaux, des sorties sur le terrain et des conférences sur l'éducation à l'environnement, afin d'inciter les élèves à mieux connaître les écosystèmes locaux et à adopter des comportements plus responsables en matière de conservation de la nature.

Dans le secteur de **Calequisse**, des enseignants formés par l'ODZH ont animé des visites pédagogiques dans les zones humides avec les élèves des écoles communautaires de **Bô et Timate**. Ces visites leur permettent de découvrir et d'observer de près les écosystèmes côtiers, ainsi que la production d'huile de palme utilisée pour la subsistance des populations locales.

Ces sorties permettent aux clubs d'acquérir des connaissances fondées sur l'observation et la perception. En menant des actions qui favorisent les pratiques traditionnelles de conservation, tout en permettant l'implication active des jeunes, l'ODZH promeut une culture de citoyenneté environnementale. Il encourage également leur implication dans la protection des écosystèmes naturels, ce qui permet de contribuer à la formation d'une nouvelle génération de défenseurs des zones humides et de leur biodiversité en Guinée-Bissau.



Célébrer pour préserver : des dates qui mobilisent les gens et inspirent des actions

Les dates commémoratives des célébrations environnementales constituent des moments privilégiés pour sensibiliser, échanger des idées et des connaissances, et mobiliser la société autour de la protection de la nature. Au cours du premier semestre 2026, l'Organisation pour la défense et le développement des zones humides en Guinée-Bissau (ODZH) a célébré, en collaboration avec ses partenaires, la Journée mondiale des oiseaux migrateurs, des zones humides et de l'environnement, en organisant des initiatives auxquelles ont participé des élèves, des enseignants, des communautés, des autorités et des partenaires institutionnels.

Pour célébrer ces dates, l'ODZH a participé à l'organisation d'un **Djumbai thématique** à Bubaque, en partenariat avec Wetlands International, l'IBAP et d'autres institutions, afin de créer un espace de dialogue sur l'importance des savoirs traditionnels dans la conservation des zones humides et de la biodiversité.

Au-delà de la simple commémoration de dates, ces initiatives renforcent l'engagement de l'ODZH en faveur de l'éducation à l'environnement, de la mise en valeur du patrimoine naturel et culturel et de l'implication des communautés dans la construction d'un avenir plus durable.

Dans le cadre des célébrations de la **Journée mondiale de la Terre**, commémorée le 22 avril, l'Organisation pour la défense et le développement des zones humides en Guinée-Bissau (ODZH) s'est jointe à la mobilisation internationale en faveur de la planète, soulignant l'importance de la conservation des systèmes naturels, de la protection de la biodiversité et de la promotion d'une gestion environnementale équitable et durable.

La Terre est le fondement de la vie, mais elle est confrontée à des défis de plus en plus importants en raison de la pollution, de la déforestation et de la surexploitation des ressources naturelles.

En Guinée-Bissau comme ailleurs dans le monde, de nombreuses communautés dépendent directement de la terre pour survivre. Cependant, tout le monde n'a pas un accès équitable aux ressources naturelles. L'absence de répartition équitable contribue aux inégalités sociales, à la pauvreté et à la dégradation de l'environnement.

L'ODZH souligne l'importance de protéger l'environnement et de promouvoir une gestion équitable et durable des ressources. Prendre soin de la Terre est une responsabilité environnementale, mais aussi un engagement en faveur de la justice sociale et du bien-être des générations futures.

Chaque geste compte. Qu'il s'agisse d'éviter le gaspillage ou de préserver la biodiversité, nous avons tous un rôle à jouer.



L'ODZH participe aux célébrations de la Journée internationale de la biodiversité 2026

Poursuivant ses actions de sensibilisation à l'occasion des principales dates du calendrier environnemental, l'ODZH a participé aux célébrations de la **Journée internationale de la biodiversité**, organisées par l'IBAP sous la devise **"Agir localement pour un impact mondial."**

Au cours de cet événement, qui s'est tenu à Bissau, l'organisation a présenté ses initiatives en faveur de la conservation de la biodiversité et a sensibilisé les étudiants, les institutions et le grand public à l'importance de la protection des écosystèmes de la Guinée-Bissau. Le programme comprenait des conférences, des expositions et des moments d'échange, soulignant la nécessité d'une action collective pour préserver le patrimoine naturel et garantir un avenir plus durable.

"Aujourd'hui, nous célébrons la richesse de la vie sur notre planète et soulignons l'importance de la préservation des écosystèmes qui garantissent l'équilibre environnemental et l'avenir des générations futures."

La biodiversité est présente dans les rivières, les mangroves, les forêts, les mers et chez toutes les espèces qui partagent ce territoire avec nous. Chaque animal, chaque plante et chaque habitat joue un rôle fondamental dans le maintien de la vie et le bien-être des communautés."

À l'occasion de cette Journée mondiale de la biodiversité, l'ODZH appelle à renforcer la prise de conscience environnementale, à valoriser la nature et à unir nos efforts pour garantir une planète plus saine et plus durable."



Aua Lopes Barbosa, Assistant administratif de l'ODZH lors de la célébration de la Journée internationale de la biodiversité à l'IBAP

L'ODZH s'associe aux célébrations de la Journée mondiale de l'environnement



Photo de la célébration officielle de la Journée mondiale de l'environnement

Dans le cadre des **célébrations de la Journée mondiale de l'environnement, célébrée le 5 juin**, l'ODZH a réaffirmé l'importance de l'éducation à l'environnement en tant qu'outil essentiel à la préservation de la biodiversité et à la promotion d'un avenir durable.

Sous la devise **Agissons pour le climat dès maintenant**, l'organisation a participé à l'événement organisé par le Club des jeunes pour le climat, en partenariat avec l'IBAP, qui a réuni des étudiants, des représentants du gouvernement, du système des Nations unies, des partenaires de développement et des institutions liées à la protection de l'environnement.

Cet événement a offert un espace de réflexion sur les principaux défis environnementaux de la Guinée-Bissau, tels que le changement climatique, la perte de biodiversité et la pollution, en mettant en avant le rôle de la jeunesse et de l'éducation à l'environnement dans l'adoption de pratiques durables. La cérémonie s'est achevée par un appel commun en faveur du renforcement des politiques publiques en matière d'environnement et de la mise en œuvre de mesures concrètes garantissant la conservation des écosystèmes et l'utilisation durable des ressources naturelles, dans l'intérêt des générations actuelles et futures.

L'ODZH célèbre la Journée mondiale des océans et réitère son appel en faveur de la protection des écosystèmes marins

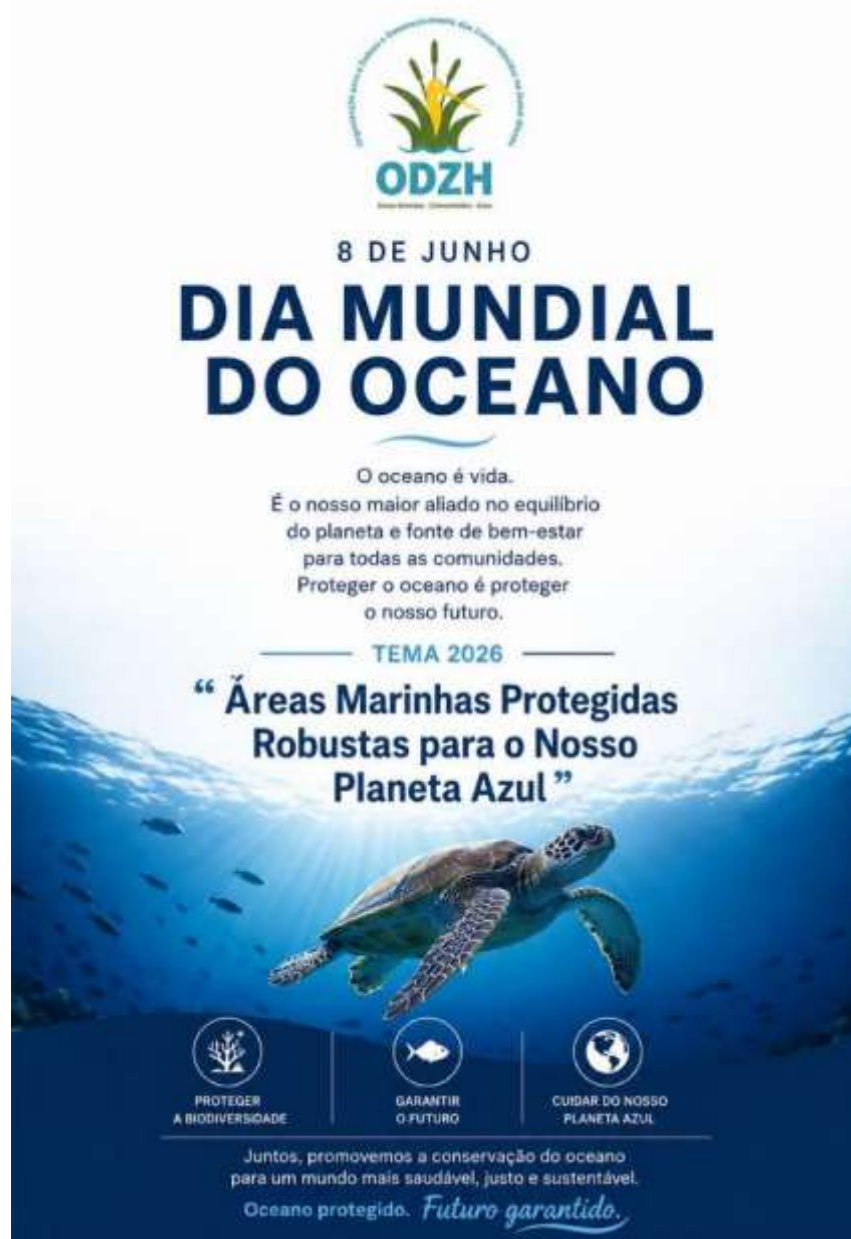
Dans le cadre des célébrations des principales dates du calendrier environnemental, l'Organisation pour la défense et le développement des zones humides en Guinée-Bissau (ODZH) s'est associée, **le 8 juin, à la Journée mondiale des océans**, réaffirmant ainsi son engagement en faveur de la conservation des écosystèmes marins et côtiers et de la promotion d'une gestion durable des ressources naturelles.

Sous la devise **"Des aires marines protégées solides pour notre planète bleue"**, cette célébration a mis en avant l'importance des océans pour l'équilibre environnemental, la sécurité alimentaire et le développement durable. En Guinée-Bissau, les océans, les estuaires, les mangroves et les archipels constituent un patrimoine naturel d'une immense valeur écologique et socio-économique, assurant la subsistance de milliers de familles et jouant un rôle essentiel dans la conservation de la biodiversité et l'adaptation au changement climatique.

L'ODZH a profité de cette journée pour sensibiliser la société aux menaces qui pèsent sur ces écosystèmes, notamment la pollution par les déchets plastiques, la pêche illégale et destructive, la dégradation des mangroves et les impacts du changement climatique. L'organisation a rappelé que la protection des espaces marins constitue non seulement un impératif environnemental, mais aussi une condition essentielle pour garantir le bien-être des communautés côtières et l'utilisation durable des ressources naturelles.

Dans le cadre de sa mission, l'ODZH continue de mener des actions en faveur de l'éducation à l'environnement, de la conservation des mangroves et des zones humides, de la gestion durable des ressources naturelles et du soutien aux communautés côtières, contribuant ainsi à la préservation de la biodiversité marine et au renforcement de la résilience des populations face aux défis environnementaux.

À l'occasion de la Journée mondiale des océans, l'organisation a appelé les citoyens, les communautés, les institutions et les partenaires à s'engager en faveur de pratiques responsables contribuant à la protection des mers et des écosystèmes côtiers, en soulignant que la conservation du patrimoine naturel est une responsabilité partagée et un investissement dans l'avenir de la Guinée-Bissau.



L'ODZH célèbre la Journée mondiale de la lutte contre la désertification et la sécheresse par des actions de sensibilisation et des débats

Dans le cadre des célébrations des principales dates du calendrier environnemental, l'Organisation pour la défense et le développement des zones humides en Guinée-Bissau (ODZH) a marqué, **le 17 juin, la Journée mondiale de la lutte contre la désertification et la sécheresse** par une série d'initiatives visant à sensibiliser et à susciter la réflexion sur l'un des plus grands défis environnementaux actuels.

Sous la devise **"Les pâturages: les reconnaître, les respecter et les restaurer"**, l'ODZH a organisé une conférence destinée à ses stagiaires sur le thème **"Lutte contre la désertification en Guinée-Bissau"**, animée par Namir Lopes, coordinateur national du projet APICA-GNB.

Cette session a permis d'approfondir les connaissances sur les causes et les conséquences de la dégradation des sols, en mettant en avant des facteurs tels que la déforestation, les feux incontrôlés, le surpâturage, le changement climatique, la monoculture de la noix de cajou et d'autres pratiques d'utilisation non durable des terres.

Cette formation a également mis en évidence l'importance de solutions telles que le reboisement, l'agroforesterie, la gestion durable des terres et de l'eau, l'éducation à l'environnement et le renforcement des politiques publiques, en tant qu'outils essentiels pour enrayer la dégradation des écosystèmes et accroître la résilience des communautés.

Les célébrations de cette journée ont également donné lieu à un **débat radiophonique**, diffusé en direct sur **Radio Galáxia de Pindjiquiti, sur le thème "La Guinée-Bissau face à la lutte contre la désertification et la sécheresse"**.

Le programme a réuni des représentants de l'ODZH, de l'Institut de la biodiversité et des aires protégées (IBAP) et du projet APICA, qui ont réfléchi aux impacts de la dégradation des sols sur la sécurité alimentaire, la biodiversité et les moyens de subsistance des populations, ainsi qu'à la nécessité de promouvoir une gestion plus durable des ressources naturelles.



Grâce à ces initiatives, l'ODZH a souligné l'importance de l'éducation à l'environnement, de la vulgarisation scientifique et du dialogue public en tant qu'outils essentiels pour sensibiliser la société et mobiliser différents acteurs en faveur de la conservation des ressources naturelles. Ces actions ont également permis de souligner que la lutte contre la désertification nécessite la mobilisation conjointe des institutions, des communautés et des citoyens pour l'adoption de pratiques durables garantissant la protection des écosystèmes et un avenir plus résilient pour la Guinée-Bissau.

La Journée mondiale des oiseaux migrants mobilise les jeunes et les communautés en faveur de la conservation des zones humides

environnemental du premier semestre, l'Organisation pour la défense et le développement des zones humides en Guinée-Bissau (ODZH), en partenariat avec l'Institut de la biodiversité et des aires protégées (IBAP) et d'autres institutions nationales et internationales, a célébré **la Journée mondiale des oiseaux migrants 2026 (DMAM)** avec une série d'activités d'éducation à l'environnement et d'observation des oiseaux, renforçant ainsi l'engagement en faveur de la conservation de la biodiversité et des zones humides de la Guinée-Bissau.

Célébrée sous la devise internationale **Chaque oiseau compte, vos observations comptent!**, la Journée mondiale des oiseaux migrants (DMAM) a mis en avant le rôle de la science citoyenne et de la participation des communautés dans le suivi et la protection des oiseaux migrants. Pour l'ODZH, cet événement représente une occasion de rapprocher les citoyens de la nature et de les sensibiliser à l'importance des écosystèmes qui accueillent des centaines d'espèces d'oiseaux le long de la route migratoire afro-eurasienne.

Les célébrations se sont déroulées les 9 et 16 mai, à l'occasion de **deux journées d'observation des oiseaux** organisées respectivement sur la plage de Bijante, sur l'île de Bubaque, et dans la zone humide d'Antula, à Bissau. Ces activités ont réuni des élèves, des membres des Clubs des amis des zones humides et des oiseaux (CAZHA), des enseignants, des techniciens de l'ODZH et de l'IBAP, des animateurs environnementaux et des représentants d'établissements d'enseignement, offrant ainsi une expérience pratique au contact de la biodiversité.



Au cours des séances d'observation, les participants ont eu l'occasion d'identifier différentes espèces d'oiseaux migrants et sédentaires, de découvrir leurs habitats et de comprendre l'importance écologique des zones humides pour l'alimentation, le repos et la reproduction de ces espèces. Les activités comprenaient également des moments de sensibilisation à l'environnement, des démonstrations de techniques d'identification des oiseaux, des débats et des échanges de connaissances sur les enjeux de la conservation de la biodiversité.

Cette initiative a permis de renforcer la participation des jeunes à la science citoyenne, de promouvoir la valorisation des zones humides et d'encourager une plus grande prise de conscience environnementale au sein des communautés. Les élèves ont souligné l'impact de cette expérience sur l'acquisition de nouvelles connaissances concernant la biodiversité nationale et ont exprimé leur engagement à contribuer à la protection de la nature.

La célébration du DMAM 2026 s'est également déroulée en lien avec les efforts nationaux de suivi des oiseaux aquatiques migrants, menés dans le cadre du Recensement mondial des oiseaux aquatiques, soulignant ainsi l'importance de la Guinée-Bissau en tant que l'un des principaux refuges pour les oiseaux migrants sur la route afro-urasienne. Avec ses mangroves, ses estuaires, ses zones humides côtières et l'archipel des Bijagós, le pays accueille chaque année des centaines d'espèces qui dépendent de ces écosystèmes pour achever leur cycle migratoire.



À travers cette initiative, l'ODZH réaffirme son engagement en faveur de l'éducation à l'environnement, de la conservation des zones humides et de la protection des oiseaux migrants, en encourageant la participation active des communautés et des institutions à la préservation du patrimoine naturel de la Guinée-Bissau. Au-delà du simple fait de marquer une date, la célébration de la Journée mondiale des oiseaux migrants a montré que chaque observation, **chaque jeune sensibilisé et chaque action de conservation constituent une contribution concrète à la protection de la biodiversité et à un avenir plus durable.**

L'éducation à l'environnement donne des résultats concrets dans les écoles

Les actions d'éducation et de communication environnementales menées par l'Organisation pour la défense et le développement des zones humides en Guinée-Bissau (ODZH) continuent de porter leurs fruits au sein des écoles et des communautés. Un exemple inspirant nous vient du **Centre de formation des enseignants "Unité d'enseignement Domingos Mendonça"**, dans la région de Cacheu, où enseignants et élèves ont mis en pratique les connaissances acquises pour mener des initiatives concrètes en faveur de la protection de l'environnement.

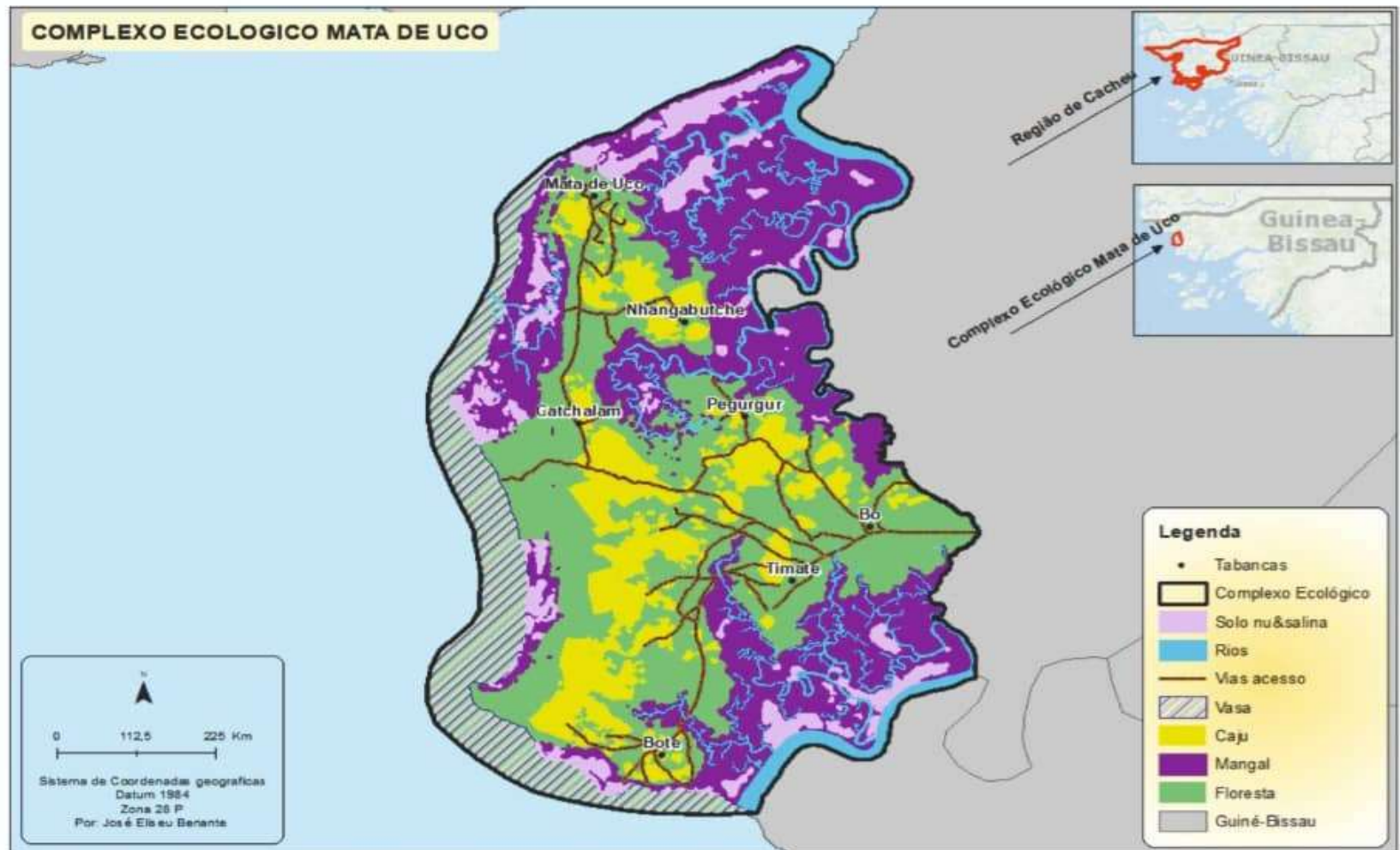
Sous la supervision des enseignants des matières "**Environnement physique et social et Sciences naturelles**", les élèves ont mené des activités de recyclage et de réutilisation de sacs en plastique, donnant ainsi une nouvelle utilité à des déchets qui constituent l'une des principales sources de pollution environnementale.

Parmi les initiatives mises en œuvre, il convient de souligner la fabrication artisanale de cordes à partir de plastique recyclé, ce qui démontre que des matériaux considérés comme des déchets peuvent être transformés en ressources utiles grâce à la créativité et à l'éducation.

Cette expérience met en évidence l'impact du travail mené par l'ODZH dans la promotion de l'éducation à l'environnement, en encourageant les changements de comportement et en renforçant la conscience écologique chez les enseignants et les élèves. Au-delà de la simple transmission de connaissances, les actions de l'organisation ont contribué à former des citoyens capables d'élaborer des solutions durables et de jouer un rôle actif dans la préservation de l'environnement et la gestion responsable des ressources naturelles.



Gestion communautaire et conservation forestière



L'ODZH renforce la gestion communautaire de la zone communautaire de Mata de Ucó et Boté

Au cours du premier semestre 2026, l'Organisation pour la défense et le développement des zones humides en Guinée-Bissau (ODZH) a mené une série d'actions visant à renforcer la gouvernance participative de la zone communautaire de Mata de Ucó et Boté (ACMUB), dans le secteur de Calequisse, région de Cacheu, dans le cadre du projet **"Renforcement de la gestion locale de la zone communautaire de Mata de Ucó et Boté"**, financé par la Fondation Audemars Watkins.

Ces interventions avaient pour objectif de consolider les structures communautaires chargées de la gestion de la zone, de renforcer les capacités des comités de gestion Nord et Sud et de favoriser une plus grande participation des communautés à la conservation des systèmes naturels et de leur biodiversité.

Parmi les principales actions menées, il convient de souligner la formation des membres des comités de gestion, axée sur le leadership communautaire, la gouvernance participative, la communication, la gestion des conflits et la mise en œuvre du plan de gestion et du règlement intérieur de la zone communautaire. Cette formation a bénéficié du soutien de partenaires institutionnels et financiers, notamment l'IBAP et Wetlands International, contribuant ainsi à améliorer les compétences techniques et organisationnelles des structures communautaires.





Dans le cadre du suivi du processus de gouvernance, l'ODZH a également organisé des réunions d'évaluation et de définition des priorités avec les comités de gestion Nord et Sud, ce qui a permis d'analyser le fonctionnement des structures communautaires, d'identifier les défis institutionnels, de définir des priorités stratégiques et d'élaborer un plan d'action visant à renforcer la coordination, le leadership et la gestion participative de la zone. Ces réunions ont également renforcé la coordination entre les comités, les autorités locales et les autres partenaires impliqués dans la conservation des ressources naturelles.

Les différentes actions menées tout au long du semestre ont contribué à renforcer la coordination entre les comités de gestion Nord et Sud, à améliorer la communication entre les communautés, à consolider les mécanismes locaux de résolution des conflits et à promouvoir une plus grande participation des femmes et des jeunes aux processus décisionnels. Ces travaux ont également permis de consolider les partenariats institutionnels et de renforcer l'engagement collectif en faveur de la conservation de la zone communautaire de Mata de Ucó et Boté.

Parallèlement, des actions de sensibilisation communautaire ont été menées dans les villages de Timate, Bô, Boté, Catatchet et Pugurgur, créant ainsi des espaces de dialogue avec les populations sur l'utilisation durable des ressources naturelles, la prévention des feux de forêt, la lutte contre l'abattage illégal d'arbres et l'importance de la participation communautaire à la protection de la forêt. Ces rencontres ont permis de recueillir les préoccupations et les recommandations des communautés, renforçant ainsi une approche de gestion plus inclusive et participative.

La zone communautaire de Mata de Ucó et Boté fait partie de l'une des unités de conservation de la **future réserve de biosphère Jeta-Pecixe-Cacheu**. En investissant dans le renforcement des structures de gestion communautaire, l'ODZH contribue à créer une base solide pour la gouvernance locale, essentielle à la protection de la biodiversité, à l'utilisation durable des ressources naturelles et à l'amélioration des moyens de subsistance des communautés qui dépendent de cet écosystème important.

Les cuisinières améliorées favorisent la santé, réduisent la pression sur les forêts et renforcent l'action communautaire



Procédé de fabrication d'un poêle amélioré



Otávio Semedo, Responsable du programme de l'ODZH

Entre février et avril 2026, l'ODZH a mené des actions de renforcement des capacités, de suivi et d'évaluation de l'initiative visant à construire des fourneaux améliorés dans les huit « tabancas » de la zone communautaire de Mata de Ucó et Boté, dans le secteur de Calequisse, région de Cacheu. Cette activité s'inscrit dans le cadre du projet d'appui à la gestion de la zone communautaire de Mata de Ucó et Boté, financé par la Fondation Audemars Watkins.

Avec le soutien technique de l'ONG Palmeirinha, l'ODZH a formé des membres des communautés à la construction de fourneaux améliorés à partir de matériaux locaux, tels que l'argile, le sable et le fumier de vache. À l'issue de la formation, l'organisation a mené une mission de suivi et d'évaluation afin de prendre connaissance des premiers résultats de cette initiative auprès des familles bénéficiaires.

Les témoignages recueillis montrent que ces cuisinières apportent déjà des changements concrets dans la vie quotidienne des communautés. Les familles soulignent la réduction de la consommation de bois de chauffage, la diminution de la fumée à l'intérieur des cuisines, la préparation plus rapide des repas et la facilité avec laquelle on nettoie les casseroles, ce qui se traduit par de meilleures conditions de santé, de confort et de qualité de vie, notamment pour les femmes.



Membres de la communauté bénéficiant de la formation

Les bénéficiaires se sont également déclarées satisfaites de cette initiative et ont appelé à ce que davantage de communautés puissent bénéficier de cette technologie durable, reconnaissant sa contribution à la protection des forêts et à l'amélioration des conditions de vie.

L'évaluation réalisée par l'ODZH a également révélé une forte implication des communautés dans la mise en œuvre de cette activité. Selon le responsable du programme de l'ODZH, l'engagement dont fait preuve la communauté renforce l'importance de la gestion communautaire dans la conservation des ressources naturelles et montre que la protection de l'environnement apporte des avantages directs aux habitants de la zone communautaire de Mata de Ucó et Boté.

Bien que la phase de formation et d'accompagnement soit terminée, les travaux se poursuivent sur le terrain. Les jeunes locaux formés par l'ODZH continuent de construire des fourneaux améliorés dans les huit villages de la zone communautaire, assurant ainsi la pérennité de l'initiative et contribuant à la réalisation de l'objectif de **300 fourneaux améliorés**, qui bénéficieront à des centaines de familles.



La zone communautaire de Mata de Ucó et Boté constitue l'une des unités de conservation de **la future réserve de biosphère de Jeta–Pecixe–Cacheu**, ce qui fait de cette initiative une contribution importante à la gestion durable des ressources naturelles, à la réduction de la pression sur les forêts et à la promotion de moyens de subsistance plus résilients pour les communautés locales.

Sous la devise "**Mieux cuisiner, protéger les forêts et garantir un avenir durable**", cette initiative montre que, lorsque les communautés sont autonomisées et jouent un rôle actif dans la conservation, il est possible d'avoir un impact durable tant sur la protection de la biodiversité que sur l'amélioration des conditions de vie des populations.

Les communautés de la future réserve de biosphère de Cacheu–Jeta–Pecixe bénéficient de nouveaux forages d'eau



Du 16 au 19 juin 2026, plusieurs communautés de la **future réserve de biosphère de Cacheu–Jeta–Pecixe** ont pu bénéficier de nouveaux forages, ce qui a permis de renforcer l'accès à l'eau potable, d'améliorer les conditions de vie des populations et de contribuer à la prévention des maladies d'origine hydrique.

Ces infrastructures ont été mises en place dans les communautés **d'Atanque, Nhangabot, Boté, Timate, Bagongo, Quessete et Yafa**, permettant ainsi à des centaines de familles de bénéficier d'un accès plus facile et plus sûr à une eau de qualité.

Les sept puits ont été construits par la **Fondation BioGuinea, en partenariat avec le PRCM, l'IBAP et l'ODZH, dans le cadre du projet Ocean 5**. Cette initiative renforce le lien entre le développement communautaire et la conservation de l'environnement, en démontrant que l'amélioration du bien-être des populations est essentielle à la gestion durable des ressources naturelles et à la protection des écosystèmes de la future réserve de biosphère de Cacheu–Jeta–Pecixe.



Une formation à l'ostréiculture renforce l'autonomie économique des femmes de Mata de Ucó et de Boté

Dans le cadre du projet visant à renforcer la gestion de la zone communautaire de Mata de Ucó et Boté, **30 femmes issues des communautés de Mata de Ucó, Nhangabot et Pugurgur**, dans le secteur de Calequisse, région de Cacheu, ont participé à une formation sur l'ostréiculture organisée par l'Organisation pour la défense et le développement des zones humides en Guinée-Bissau (ODZH).

Cette initiative avait pour objectif de doter les participantes de connaissances techniques sur l'élevage durable des huîtres, afin de créer de nouvelles opportunités de revenus et de contribuer à l'amélioration des conditions de vie de leurs familles. Au cours de la formation, les participantes ont acquis des compétences sur les techniques de production, d'installation et de gestion des structures d'élevage, ainsi que sur l'identification des zones propices au développement de cette activité dans les écosystèmes de mangroves.

Outre les sessions théoriques, les stagiaires ont participé à des activités pratiques consistant à préparer le matériel et à installer les structures de culture dans les bras de rivière des trois communautés, ce qui leur a permis de mettre en pratique les connaissances acquises et de se préparer à mener cette activité de manière autonome.

Grâce à cette formation, on espère que les femmes pourront mettre en place de petites initiatives génératrices de revenus, diversifier les sources de revenus de leurs familles et renforcer la sécurité alimentaire des communautés. Parallèlement, la promotion d'une ostréiculture durable contribue à réduire la pression exercée sur d'autres ressources naturelles et à encourager une utilisation plus responsable des écosystèmes de mangroves, essentiels à la conservation de la biodiversité et aux moyens de subsistance des populations locales.

En investissant dans le renforcement des capacités des femmes, l'ODZH favorise non seulement l'inclusion économique et l'entrepreneuriat communautaire, mais aussi des solutions durables qui concilient le développement local et la préservation des ressources naturelles.



L'ODZH renforce la surveillance de la biodiversité grâce à une formation sur la *Limosa limosa* dans le corridor de la rivière Mansoa



L'Organisation pour la défense et le développement des zones humides en Guinée-Bissau (ODZH) a entamé une nouvelle étape de son action en faveur de la conservation de la biodiversité en organisant la première formation au suivi de la *Limosa limosa* dans les rizières du corridor du fleuve Mansoa.

Cette manifestation s'est déroulée du **14 au 16 février 2026** dans la communauté de Cussana (Mansoa) et a réuni des représentants des communautés de **Patche-lalá, Nguntche, Jugudul, Cussentche et Cussana**.

Cette initiative marque le lancement de l'un des volets stratégiques d'un des projets actuellement mis en œuvre par l'organisation, renforçant ainsi l'engagement de l'ODZH en faveur de la production de connaissances scientifiques et de la participation des communautés à la conservation des zones humides.



Pendant trois jours, des techniciens et des animateurs communautaires ont suivi une formation sur les méthodes de suivi de la *Limosa limosa*, un oiseau migrateur qui utilise les rizières de Guinée-Bissau comme zone importante d'alimentation et de repos. La formation a porté sur les techniques de recensement, l'évaluation de la qualité des habitats, l'identification des principales menaces et la collecte de données destinées à soutenir de futures actions de conservation.

La partie pratique a permis aux participants de mettre en application sur le terrain les connaissances acquises, tandis que le partage d'expériences entre les animateurs les plus expérimentés et les nouveaux participants a contribué à renforcer les capacités des équipes communautaires.

Grâce à cette initiative, l'ODZH renforce le suivi participatif de la biodiversité et réaffirme son engagement en faveur du renforcement des capacités des communautés locales, en reconnaissant leur rôle essentiel dans la gestion durable des zones humides et la conservation des oiseaux migrateurs en Guinée-Bissau.

L'ODZH renforce son partenariat avec les communautés de la vallée de la rivière Mansoa afin de préserver la *Limosa limosa* et d'améliorer les moyens de subsistance

L'Organisation pour la défense et le développement des zones humides en Guinée-Bissau (ODZH) a organisé, les 4 et 5 mars 2026, des réunions communautaires dans les localités de Patche Ialá et Untché, dans le secteur de Mansoa, dans le cadre du projet "**Vie et habitats de subsistance de *Limosa limosa* et des communautés de Patche Ialá et d'Untché**".

Ces rencontres ont rassemblé des responsables communautaires, des agriculteurs, des femmes et des jeunes afin d'identifier les principaux défis auxquels sont confrontées les « bolanhas », de renforcer la sensibilisation à l'environnement et de définir les priorités pour la conservation de la *Limosa limosa*, un oiseau migrateur qui utilise les rizières de la vallée du fleuve Mansoa comme lieu important d'alimentation et de repos pendant son séjour en Guinée-Bissau.

Les données recueillies par l'ODZH indiquent que la vallée de la rivière Mansoa accueille l'une des plus importantes concentrations de *Limosa limosa* entre septembre et décembre, ce qui souligne l'importance de ce site pour la conservation des oiseaux aquatiques migrateurs et des zones humides du pays.

Au cours des réunions, les communautés ont identifié comme principaux défis la dégradation des digues de ceinture, la montée du niveau de l'eau et les inondations fréquentes des rizières, autant de facteurs qui réduisent la production de riz et menacent les moyens de subsistance des familles ainsi que les habitats de l'espèce.



Image 1 : Communauté de Patche Yalá



Image 2 : Communauté de Nghuntche

Ce processus participatif a permis de définir des priorités telles que la réhabilitation des digues périphériques, l'amélioration des systèmes de drainage grâce à la pose de canalisations et à la construction de ponts, le développement de l'horticulture communautaire et le renforcement des infrastructures sociales, notamment dans le domaine de l'éducation.

Ces réunions ont permis de consolider un plan d'action communautaire pour la restauration des « bolanhas » et de renforcer l'engagement des communautés en faveur d'une gestion durable des ressources naturelles, en reconnaissant le lien entre la conservation de la biodiversité et le bien-être des populations.

Dans le cadre de ce processus, les travaux de rénovation des écoles d'Untché et de Patche lalá sont actuellement en cours. Ils répondent à l'une des priorités définies par les communautés et contribuent à l'amélioration des conditions d'enseignement et d'apprentissage des enfants, ainsi qu'au développement social des localités concernées par le projet.

[Photos des travaux de rénovation des écoles de Patche lalá et d'Untché](#)



Une communauté dénonce un empoisonnement massif de vautours et renforce ses efforts de conservation à Mansoa



Une plainte déposée par des habitants de la communauté de **Cussana**, dans le secteur de Mansoa, a permis de mettre au jour l'un des cas les plus graves de mortalité par empoisonnement d'oiseaux enregistrés récemment dans la région. Cette alerte a mobilisé une équipe technique de l'Organisation pour la défense et le développement des zones humides en Guinée-Bissau (ODZH), qui s'est rendue sur place pour évaluer la situation et recueillir des informations sur les faits.

La mission d'évaluation a confirmé un scénario préoccupant. Le long de la rivière Cussana, les techniciens ont découvert une cinquantaine de cadavres de vautours dispersés parmi les plantations et les zones inondées, tandis que d'autres restaient submergés, ce qui a empêché un décompte précis. L'ampleur de l'événement a suscité de sérieuses inquiétudes quant à son impact sur la faune sauvage et les écosystèmes de la région.



Au cours de l'inspection sur le terrain, l'équipe a également constaté que tous les oiseaux retrouvés étaient décapités ou avaient la tête coupée, ce qui exclut l'hypothèse d'une mort naturelle. Ce fait laisse supposer une intervention humaine délibérée. D'après les observations effectuées et les témoignages recueillis auprès de la population, tout porte à croire que les animaux ont été empoisonnés puis mutilés. Selon des informations relayées par la communauté, certaines parties du corps des vautours pourraient être utilisées dans le cadre de pratiques traditionnelles, une situation sur laquelle les autorités compétentes devront faire la lumière dans le cadre de leurs enquêtes.

Outre la collecte de preuves photographiques et audiovisuelles, la mission a permis d'entendre plusieurs habitants de la communauté, qui ont fait part de leurs inquiétudes quant à la disparition de ces oiseaux et aux conséquences que ce type de pratique pourrait avoir sur l'environnement. Les éléments recueillis par l'ODZH ont ensuite été transmis aux autorités compétentes, dans le but de soutenir l'enquête et de contribuer à l'identification des responsables de ce possible crime environnemental.

Les vautours jouent un rôle essentiel dans l'équilibre écologique, car ils se nourrissent d'animaux morts, contribuent à prévenir la propagation des maladies et favorisent la santé des écosystèmes. La mort d'un grand nombre de ces oiseaux représente donc une perte considérable pour la biodiversité et un risque pour l'équilibre écologique des zones humides.

L'un des aspects les plus marquants de cette affaire a été la plainte déposée par la communauté de Cussana, qui a permis à l'ODZH d'intervenir rapidement et de documenter les faits. Pour l'organisation, cette initiative témoigne d'une prise de conscience croissante des populations locales quant à l'importance de la conservation de la faune, ce qui reflète les résultats des actions de sensibilisation et d'éducation à l'environnement menées dans la région.

À la suite de cet incident, l'ODZH a appelé à un renforcement de la surveillance dans les zones humides, à l'intensification des actions de sensibilisation et à l'enquête sur les causes de la mort des oiseaux, réaffirmant son engagement à collaborer avec les communautés, les autorités et ses partenaires pour protéger la biodiversité et prévenir les crimes environnementaux.



Principaux Résultats

12
Nouveaux clubs
environnement
aux

Plus de 100
enseignants ont
suivi une formation
sur l'éducation à
l'environnement

2 écoles en
cours de
rénovation
dans la
région d'Oio

Plus de 100
familles
bénéficiaires
de fourneaux
améliorés

Les résultats obtenus au cours du premier trimestre 2026 témoignent de l'engagement constant de l'ODZH en faveur de la conservation des zones humides, de la protection de la biodiversité et du renforcement des communautés locales.

Grâce à l'éducation à l'environnement, à la recherche scientifique, à la participation communautaire et à la promotion de solutions durables, l'organisation continue de contribuer à la construction d'une Guinée-Bissau plus résiliente et plus durable sur le plan environnemental.

Merci à tous nos partenaires



Pour plus d'informations, veuillez contacter l'ODZH par e-mail à l'adresse odzhguinebissau@gmail.com ou par téléphone au (+245) 95 556 50 03